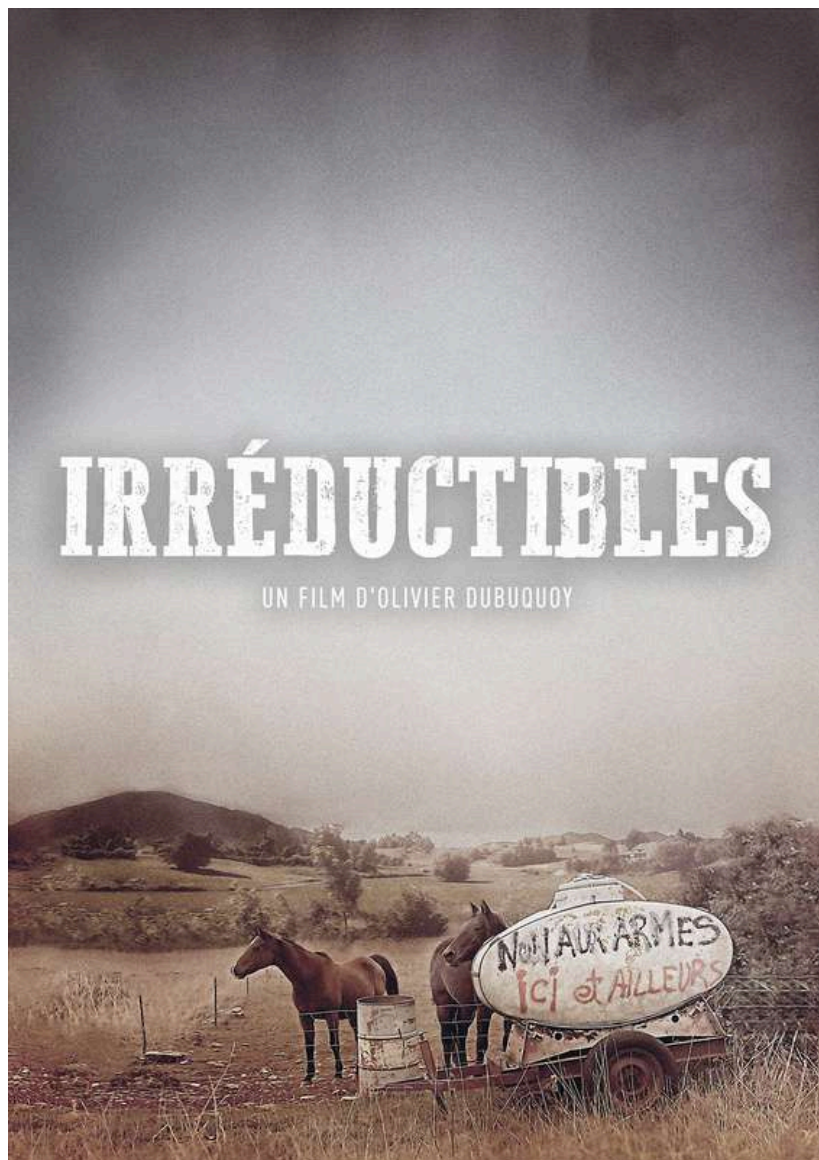


La Compagnie *Sur la ligne de crête* présente

Irréductibles

Écriture de plateau

SPECTACLE LIBREMENT ADAPTÉ DU
DOCUMENTAIRE
ÉPONYME DE OLIVIER DUBUQUOY



IRRÉDUCTIBLES (LES COMPAGNONS DU CINÉMA, FRANCE TV)



Générique :

Mise en scène : Juliette Léger & Maxime Robert

Jeu : Lise Gervais, Sophie Zed, Sélim Zahrani,

Marion Noone, Juliette Léger, Maxime Robert

Régie son & lumière : Vinciane de Mulder & Malo Guérin

Nous recherchons encore un acteur de 50-60 ans.

Durée envisagée :

- 1h45 en version intégrale

- 1h en version courte (scolaires, festivals, etc...)

Lien pour visionner le documentaire :

<https://www.zea.earth/projets/irreductibles>

Sommaire

- Note d'intention.....4
- Références.....10
- Biographies des membres de l'équipe.....12
- Présentation compagnie.....18
- Calendrier prévisionnel.....19
- Soutiens et contact.....20



“L’humour ça peut être aussi pendant l’action. (...) Le nombre de fauchages qui se sont terminés en pique-nique, puisque les gendarmes n’arrivent pas, et donc ils ne peuvent pas prendre le nom des gens qui ont fauché. Ça les gendarmes ils ont du mal à comprendre qu’on les attende pour leur donner la liste de tous les faucheurs avec leur nom, leur adresse etc. pour être sûr qu’on puisse être convoqué au tribunal. Et quand y a en dix simplement qui sont convoqués alors qu’il y a 150 personnes, les 140 autres qui n’ont pas été convoquées demandent, dans le tribunal, à comparaître parce qu’ils ont commis la même action. Et ça, ça t’amène des situations tout à fait étonnantes. Et c’est pour ça qu’on a inventé les « comparants volontaires », qu’on a créé des situations tout à fait ubuesques.”

José Bové
Lutte contre l’extension du camp militaire du Larzac (12)

note d'intention

“Quand les gens venaient sur place, qu'ils voyaient ces mémés qui étaient là et ces femmes qui se sont mises tout de suite au premier plan, ils repartaient en disant : “mais on nous raconte n'importe quoi” (rires). Ca a beaucoup joué, le fait qu'une population comme ça entière se soulève...”

Nicole

Lutte contre la centrale nucléaire de Plogoff (29)



Qu'est-ce qui fait qu'on s'engage ?

Le film documentaire *Irréductibles*, réalisé par l'activiste et géographe Olivier Dubuquoy, tente de répondre à ces questions en écoutant des femmes et des hommes qui ont lutté pour défendre un territoire menacé par des projets polluants et écocides. Bien que le rapport de force leur soit défavorable, bien qu'ils soient parfois très loin du profil des militants professionnels, ils sont un jour saisis par la colère et l'envie de faire changer les choses.

Nous voulons partir de ce film pour raconter sur scène l'aventure de ces gens que rien ne prédispose à la bataille, et qui gagnent ! Quand l'immense majorité des victoires écologiques est passée sous silence, raconter des victoires nous semble indispensable.

Le documentaire se présente sous la forme de témoignages face caméra, combinés à des images d'archives, et tire de cette simplicité puissance et accessibilité. En conservant cette accessibilité - c'est un spectacle pour tous, certainement pas réservé à un public d'initiés aux luttes politiques - ainsi que l'essence du film - des luttes écologiques victorieuses portées par madame et monsieur tout le monde - nous voulons de notre côté transposer la puissance de ces témoignages en situations concrètes. Sans faire de théâtre documentaire pour autant. Nous nous laissons la possibilité de faire parler les grenouilles ou les castors - en évitant l'écueil de l'anthropomorphisme - autant que les élus, les lobbyistes et les paysans.

Pour cela, nous voulons explorer tous les verbes théâtraux dont recèlent de telles aventures: prendre la parole, écouter, convaincre, être en conflit, créer, rassembler, s'organiser, endurer, se mettre en récit... ainsi que le puissant lot d'émotions et de sentiments que traverse tout groupe qui s'engage.



Manifestants allongés devant l'entrée du sommet du prétole offshore, organisé dans le fief de Total à Pau (64)

Afin d'embrasser la diversité des luttes écologiques contemporaines pour permettre aux spectateurs de s'identifier, qu'ils vivent à la campagne, en ville ou en périphérie, nous voulons créer un spectacle à 'saynètes'. Une forme composée de multiples tableaux, qui n'appartiennent pas à la même lutte, mais à la même grande histoire et au même spectacle.

Ces scènes se font écho entre elles, parfois contrepoin, parfois rebond, multipliant angles et traitements. Ici, les protagonistes se nomment : un village, organisation, stratégie, victoire. Ce format narratif offre une grande liberté et, en visant une diversité de registres, nous cherchons à raconter la multiplicité des manières de lutter.



Garde-mobiles déployés à Plogoff (29)

Le documentaire *Irréductibles* montre en effet qu'il n'y a pas une seule manière de fonctionner, que chaque lutte doit être créative et inventer sa spécificité, non pas par désir d'originalité, mais parce que chaque lutte charrie ses circonstances propres. Là réside une analogie avec la création, fondamentale à nos yeux, que nous voulons explorer : toute lutte s'avère être une création singulière, une aventure collective inédite mise en récit pour dire *"nous sommes là, nous sommes vivants, nous proposons un autre rapport au monde"*. Une possible définition de la lutte; une possible définition du théâtre ?



"C'est marrant parce qu'ils ont pas tous les mêmes motivations. Il y en a c'était clairement l'écologie, des gens politiquement orientés à gauche, qui avaient peut-être déjà milité. D'autres c'était évidemment leur patrimoine, d'autres c'était leur économie, il y avait la santé, les enfants... Donc il y avait vraiment toutes sortes de personnes qui se sont senties impliquées dans le truc mais pour des raisons parfois différentes."

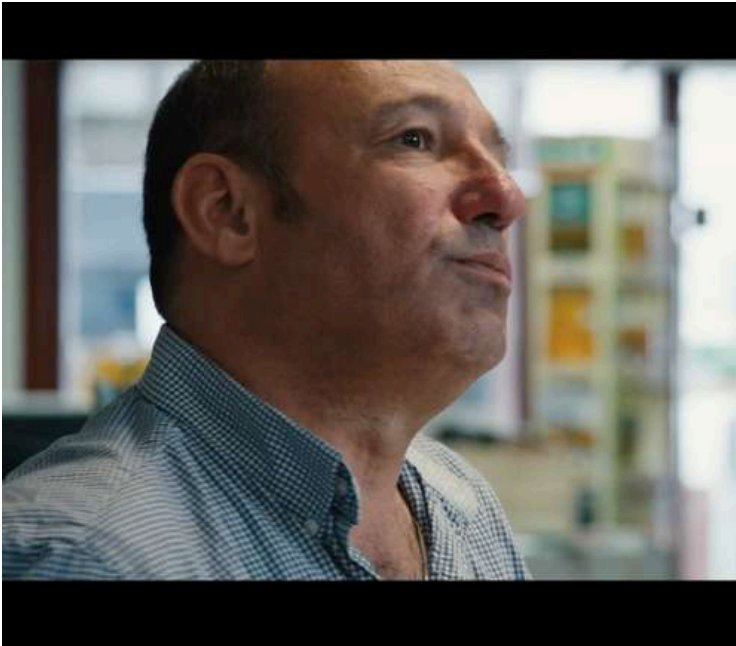
Emilie

Lutte contre la décharge de Nonant-le-Pin (61)

Le comment, qui est donc clé dans toute lutte, se doit donc de l'être aussi pour nous: nous tenons à ce que notre processus s'inspire des processus évoqués dans les témoignages.

Alors comment créer ce spectacle ? Nous désirons une démarche collective centrale, incarnée par l'écriture de plateau et un binôme à la mise en scène plutôt qu'à une seule tête. Alternier dynamiques horizontales, initiatives individuelles et prises de lead, de responsabilité. Avoir une organisation fluide, jamais figée, acéphale et misant sur l'intelligence collective.

L'écriture de plateau est exigeante et peut-être un piège si elle n'est pas nourrie d'une solide matière, cette dernière implique donc toute l'équipe. Puisque toute la distribution est autrice, toute l'équipe doit s'immerger dans une documentation en lien avec les thématiques abordées : livres, films, podcasts, questionnaires, conférences... La matière, présélectionnée par notre binôme à la mise en scène, vient s'ajouter au vécu de chaque membre du spectacle. De cette fusion nous obtenons un terreau créatif très fertile : une culture commune combinée à des cultures personnelles, propres au parcours de vie de chaque interprète. Là réside une des autres questions majeures de *Irréductibles* : **quels parcours amènent à lutter ? Quels chemins de vie font qu'un jour on se lève et on se bat ?**



“On va maintenir un rassemblement que le gouvernement a interdit le dernier jour de la Cop. Parce qu’il y a eu les attentats du Bataclan, et du 13 novembre plus généralement, juste avant l’ouverture de la Cop; et l’Etat instaure l’état d’urgence, et du coup sous cette couverture anti-terroriste, en fait il va interdire tout un tas de manifestations de la société civile et du mouvement climat qui devait avoir lieu pendant la Cop 21.”

Txetx

Manifestation contre le sommet du pétrole offshore,
Pau (64)

En partant des divers parcours des hommes et femmes dépeints dans le film *Irréductibles*, nous voulons raconter l’aventure de ceux qui entrent en résistance pour le vivant, pour leur territoire. Mettre en lien leur rapport intime et personnel à la lutte : les peurs, le courage, l’indignation, la joie...avec ceux des acteurs et actrices du spectacle et, in fine, avec ceux des spectateurs eux-mêmes. Nous voulons raconter ainsi qu’**“être un écolo” ne veut rien dire, ou plutôt que tout le monde peut être amené, un jour, dans un élan vital pour ce qu’il aime et ce qu’il est, à s’opposer à une pollution.** Et si s’opposer à une pollution c’est être écolo, alors toute personne peut un jour le devenir.

En cela, l’exemple de Jean-Pierre, l’éleveur corse qui témoigne dans *Irréductibles* est passionnant : comme beaucoup de gens, notamment dans les anciennes générations, il fait de l’agriculture biologique sans employer ce terme, et mène une lutte écologique, là encore sans le revendiquer, comme nous l’a confié Olivier Dubuquoy, le réalisateur du film. Nous espérons ainsi questionner un dualisme stérile, qui oppose grossièrement les écolos aux autres citoyens.

Lorsque nous avons rencontré Olivier Dubuquoy à *l'Ecole des Vivants* (04), écolieu cofondé notamment par l'écrivain Alain Damasio, nous avons conversé et cette rencontre, évidente et intense, s'est cristallisée autour de la formule suivante : notre joie est politique. A l'instar de Gilles Deleuze et sa célèbre formule : *"Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. La joie en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais."*

L'idée que notre joie est politique signifie que notre joie est consciente, volontaire, construite, qu'il faut la chérir, la générer et la revendiquer. En creux, cette formule reconnaît aussi une évidence : le présent invite difficilement à se réjouir. L'évidence serait la colère, la tristesse, le sentiment d'un désœuvrement face au cours que prend le monde, une sensation d'incapacité à agir, mais ces sentiments et émotions, si légitimes, sont stratégiquement perdants. **Les témoignages dans *Irréductibles* insistent sur cette dimension joyeuse et festive que l'on retrouve dans toutes les luttes narrées. Il est fondamental pour nous de faire émerger, dans le spectacle aussi bien que dans le processus de création, cette joie politique et ce plaisir d'être ensemble.** A cet effet, nous voulons notamment proposer aux interprètes de réaliser un rêve de scène, de leur choix (incarner tel personnage, jouer sur telle musique, etc...), et d'inclure ce rêve dans le spectacle, au service du récit. Ainsi nous voulons activer concrètement leur joie de jouer.



"Si on avait eu l'opinion contre, non, on pouvait pas, non...Mais, non y avait pas de raison, on a bien pris le temps, on a bien calculé, qui pouvait être contre ? Excepté les élus et les services de l'état. On s'en est pris à eux mais ça n'y a rien fait (...) rien changé. Bon, reste plus que l'action. On a tenté l'action légale, les manifestations, les scientifiques, tout... On s'en serait bien gardé s'ils avaient arrêté légalement les boues rouges."

Jean-Pierre
Lutte contre les boues rouges au large du Cap Corse (2B)

Toujours dans cette perspective, nous aimerions avoir une fin modulable : que chaque représentation se termine par une même scène de liesse dans un futur proche, mais réinventée et adaptée à chaque fois à une lutte locale réelle. Par exemple, si nous jouons dans la cité phocéenne, clôturer le spectacle avec une association similaire à *Stop croisières* à Marseille qui finit par gagner (disons en 2032 pour une représentation en 2027) dans sa bataille pour rendre le front de mer des quartiers Nords à la population, et mettre fin à la pollution colossale engendrée par ces bateaux de croisière toujours plus nombreux. **Quoi de plus galvanisant et inspirant que d'assister à une scène prophétique, victorieuse et joyeuse ?** Quelle meilleure manière de montrer un horizon désirable ?

Notre désir avec ce spectacle est simple : inviter toute personne dans le public à se dire *"et si c'était moi ? Et si j'y allais ?"* Plus encore qu'un spectacle engagé, nous aimerions créer un spectacle engageant. Quand cela sera possible, nous aimerions convier des luttes locales à prendre la parole à l'issue de la représentation pour échanger avec le public.

En toute logique, nous voulons opter pour des costumes, décors et accessoires de seconde main : la scénographie ne saurait consommer du neuf sans faire un contresens au spectacle.

De plus, nous voulons créer un spectacle modulable, jouable aussi bien sur une scène qu'en plein air dans un lieu non-dédié, dans un établissement scolaire ou sur le site de ralliement d'une lutte écologique en cours... Parmi les nombreuses vertus d'un combat écologique situé sur un territoire, émerge notamment la dynamique de vivre ensemble : se battre pour défendre sa terre peut rapprocher différents habitants de celle-ci, et lier des gens qui à priori n'ont rien en commun. Là réside un mécanisme percutant et précieux en ces temps de polarisation du débat public; à l'opposé de la vieille méthode, pourtant à la mode, "diviser pour mieux régner", dont usent encore et toujours certains dirigeants, une lutte locale pour le vivant, elle, invite des gens à se parler, et, peut-être trouver des points communs inattendus.

Par une résistance citoyenne ou à l'issue d'une représentation théâtrale : faire que les gens se parlent.

Manifestants réunis devant la mairie de Plogoff (29), lutte contre la centrale nucléaire.



Le gang de la clef à molette & Le retour du gang, romans de Edward Abbey

Dieu, Darwin, tout et n'importe quoi - Histoires naturelles, de Vinciane Despret

Champs de bataille - L'Histoire enfouie du remembrement,
BD de Ines Léraud & Pierre Van Hove

L'usage du monde - Voyage entre nature et culture, documentaire d'Agnès Fouilleux

Kashima Paradise, documentaire de Yann Le Masson & Bénie Deswarte

Tous au Larzac, documentaire de Christian Rouaud

Demain dès l'aube, portrait d'un paysan engagé, documentaire de Marie Dubois

Landman, série de Taylor Sheridan & Christian Wallace

D'argent et de sang, série de Xavier Giannoli

Woman at war, film de Benedikt Erlingsson

Dark water, film de Todd Haynes

Sabotage, film de David Hayer

As bestas, film de Rodrigo Sorogoyen

Aquarius, film de Kleber Mendonça Filho

Les Furtifs, roman de Alain Damasio

Répertoire des subversions, dictionnaire de Martin Lechevallier

Loin de Paris - Raconter les territoires, ouvrage collectif

Soeurs de combats, documentaire de Henri de Gerlache

Pride, film de Matthew Wharchus

Guide pour faire échouer des projets contre la nature, La relève et la peste, hors-série

[Quand la lutte l'emporte : une décennie de victoires locales contre les grands projets imposés et polluants](#)

[La terre au carré : Les victoires méconnues de l'écologie](#)

[L'alliance improbable de la FNSEA et des écologistes contre une ligne très haute-tension](#)

[Nucéaire il y a des atomes radioactifs dans votre verre d'eau](#)

[L'écologie, un truc de bourgeois ?; Le réveil des imaginaires; Renouer avec le vivant ; Résistances rurales \(Magazine Socialter \)](#)

[Quand naturalistes et chasseurs deviennent compagnons de lutte](#)

[Mi-poétesse mi-baleine cette féministe noire nous réapprend à lutter](#)

[Contre-cartographie : ce que Google Maps ne vous montre pas | Tracks](#)

[La gauche doit mobiliser l'imaginaire des terroirs](#)

[250 victoires écologistes, découvrez notre carte de France interactive](#)

[Le site outils des luttes locales](#)

[Quel est le lien entre l'exposition aux pesticides et la maladie de Parkinson ?](#)

[L'histoire oubliée de la guérilla écologique qui a forgé la Loire](#)

[Pollution Fos-sur-mer Arcelor-Mittal mis-en-examen pour mise en danger de la vie d'autrui](#)

[Des sinistrés climatiques veulent attaquer l'état pour insuffisance en matière d'adaptation](#)

JULIETTE LÉGER, METTEUSE EN SCÈNE & INTERPRÈTE



Juliette Léger intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique, l'ESAD, en septembre 2009. Elle travaille notamment avec Laurent Gutmann (*Nouvelle Vague*), Jean-Claude Cotillard (*Rien n'est facile*), Cécile Pauthé (*Comme il vous plaira*), et Galin Stoev (*Le triomphe de l'amour*).

Elle a joué dans plusieurs courts et moyens métrages, et a été nominée en 2011 pour l'un d'entre eux (Henri de J. Loiseau et E. Charuit) au festival Jean Carmet, ainsi qu'au festival du film court de Berlin. Depuis dix ans, elle travaille avec la Cie des petits champs, sous la direction de Daniel San Pedro (*Yerma*) et Clément Hervieu-Léger (*Mr de Pourceaugnac; Une des dernières soirées de carnaval ; Place de la République ; Un mois à la campagne*) en France et à l'international.

Elle fait aussi partie de la distribution du spectacle *On achève bien les chevaux*, création qui réunit la Cie des petits champs et les danseurs du ballet de l'Opéra du Rhin. Elle a travaillé également sous la direction de Timothée Lerolle (*La fuite en avant; Tristesse animal noir*), Blaise Pettebone (*Toi, tu creuses*), Mathilde Delahaye (*La sorcière du placard au balais*), Marcel Bozonnet (*Journal de guerre d'Olga et Sasha*), Zabou Breitman (*Rosa*). Depuis 2019, elle fait aussi partie de la Cie du 4 septembre, dirigée par Aymeline Alix.

MAXIME ROBERT, METTEUR EN SCÈNE & INTERPRÈTE



Metteur en scène, acteur, improvisateur, réalisateur, intervenant, slameur.

Membre-fondateur du Collectif Les Parvenus, de la Cie J't'embrasse et de la Cie Sur la Ligne de Crête. Formé au Cons. de Nantes (dir : Philippe Vallepin) et du XVIIIe arr. Paris (dir: J.-L. Galmiche), ainsi qu'à la danse contemporaine avec le collectif Les Possédés et Benjamin Lamarche, puis à l'improvisation théâtrale avec notamment d'Arnaud Tsamère, Viviane Marcenaro et Matthieu Loos.

Il joue dans *Looking For Hamlet-Héritage* Carreau du Temple et *Que reste-t-il de nos (abat-)jours ?* au Théâtre de l'Opprimé (Paris).

Il est à l'affiche du spectacle *Persona* avec le collectif Les Parvenus, qui compte plus de 200 représentations dans 4 pays. Il met en scène plusieurs créations dont *TURÊVES* avec la Cie J't'embrasse, où il signe la mise en scène live.

En tant qu'intervenant, il donne des stages et des ateliers dans toute la France depuis 2013, notamment à l'Univ. Paris- Diderot, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à l'École des Vivants aux côtés d'Alain Damasio & Olivier Dubuquoy (04), au centre pénitentiaire des Baumettes (13)... auprès de publics très variés (personnes réfugiées, entreprises, écoles, mineurs isolés, comédiens professionnels...).

CHEVALIERS (Amap Productions, 29'), premier court- métrage qu'il a écrit, réalisé et dans lequel il joue, est sorti en 2021. Il a tourné dans plusieurs séries dont *Un prophète- la série* (CMB, 2024) et *Tom & Lola* (Mediawan) et continue de se former auprès d'artistes comme Joël Pommerat, Héloïse Brazillon, Alexandre Del Perugia & Vinciane Despret.

Il est animateur du festival Panorama, à Toulon.

MARION NOONE, INTERPRÈTE

2
Originnaire de Bretagne, Marion Noone fait ses classes à l'ESAD à Paris. Elle y travaille entre autre avec Anne-Laure Liégeois, Jean-Claude Cotillard et Alexandre Del Perugia, avec qui elle collaborera sur plusieurs projets par la suite. Fidèle mais curieuse, elle navigue en eaux variées : elle est membre fondatrice du Festival de Théâtre Pampa, où elle incarne et met en scène des rôles contemporains et classiques, tout en expérimentant l'exigence et la beauté des aventures collectives.

Elle s'essaye aussi au méta-cinéma sur *Le Bal* mis en scène par le binôme Jeanne Frankel et et Cosme Castro, de la Comète. En parallèle et depuis sa nouvelle vie marseillaise, elle développe son activité sur des tournages en participant à plusieurs séries télé. Et puis, pour rester alerte, elle suit une formation de psychanalyse, et pour rester musclée, elle fait de l'aviron de mer.

C'est avec joie qu'elle s'engage dans l'épopée des *Irréductibles* !



SELIM ZAHRANI, INTERPRÈTE



Sélim commence le théâtre enfant puis suit des cours à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay sur Seine. En 2008, il intègre Sciences Po et la compagnie Rhinocéros avec laquelle il joue à Avignon les étés. Après un passage à la Theater and Film School de UCLA, il entre en 2014 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il y joue dans des mises en scène de Yann Joël Collin, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadet et François Cervantès.

Au théâtre il travaille avec Patrick Pineau, Mohamed Rouabhi, Roman Jean-Elie et rejoint très vite l'aventure de la compagnie l'Entreprise basée à la Friche Belle de Mai à Marseille. Il collabore également avec Laetitia Pitz et Xavier Charles pour l'adaptation et la mise en musique du roman *Les furtifs* de Alain Damasio.

A l'écran il est dirigé par Anne Fontaine, Christophe Honoré et Amy Sherman-Palladino. En plus de son parcours artistique et pour l'alimenter, il est praticien certifié de la méthode Feldenkrais, une pratique somatique qui, en s'adressant au système nerveux, permet de prendre conscience de soi par le mouvement.

Il est actuellement en tournée avec l'adaptation de *l'Art de la Joie* de Goliarda Sapienza, mise en scène par Ambre Kahan.

SOPHIE ZED, INTERPRÈTE

Sophie Zed est professeure agrégée de lettres modernes et titulaire d'un DESU en théâtre et éloquence (université Aix-Marseille).

Elle vient à la scène par le théâtre amateur qu'elle pratique depuis plus de 15 ans. Elle a joué dans différentes pièces contemporaines (*Danser à Lughansa, de Brian Friel, La Réunification des deux Corées, Cendrillon, de Pommerat, Père d'August Strindberg...*) ; elle se fait remarquer par Alain Damasio, qui lui propose d'entrer dans une tournée en lien avec le spectacle *Les Furtifs*, adaptation de son roman, grand prix de l'Imaginaire 2020.

Elle participe dès lors à la tournée des *Furtifs* (Grand auditorium de Nantes aux Utopiales, Rocher de Palmer à Bordeaux, Théâtre National de La Criée à Marseille, Festival de Tournai, Digital Dreams Festival à Lausanne...).



Elle joue en 2016 à Avignon *Les Morphées*, spectacle hybride, écrit par Alain Damasio et participe volontiers à des scènes ouvertes. Elle fonde avec celui-ci le lieu de formation *L'Ecole des vivants* en 2020 dont elle est aujourd'hui directrice.

Cet écolieu accueille des stages de théâtre en partenariat avec Les Chantiers nomades et La Réplique, et visent une sensibilisation au Vivant.

LISE GERVAIS, INTERPRÈTE



Comédienne et chanteuse, Lise se forme au théâtre au CRR de Marseille puis à l'ESAD à Paris sous la direction de J-C Cotillard et Serge Tranvouez et travaille notamment avec Sophie Loucachesky, Omar Porras, Fausto Paravidino, Anne-Laure Liégeois qui l'engage par la suite pour l'assister et jouer dans son *Don Quichotte*.

Elle joue pour la Cie Future noir (*Looking for Hamlet, Une Commune*) la Cie Veillée d'Armes (*Dalida seule en scène*), le Dautenheim Ensemble en Allemagne (*Aschenputtel*) ainsi qu'avec Grégoire Biseau et Marcel Bozonnet (*Olga et Sasha : Journal de Guerre*).

Lise joue également au cinéma et à la télévision: on peut la voir dans la série *Bardot* de D. et C. Thompson, dans le film *L'Attachement* de Carine Tardieu, et prochainement dans *le Roi Soleil* de V.M Cardona.

PRÉSENTATION CIE *SUR LA LIGNE DE CRÊTE*

Cofondée par Juliette Léger et Maxime Robert, la Compagnie *Sur la ligne de crête* est née d'un désir commun de lier création et engagement. De créer des spectacles qui célèbrent la vitalité d'une bande d'humains, d'un cours d'eau habité par des castors, ou d'une murmuration d'oiseaux.

Elle a éclos en avril 2024, à la suite de *Nul·le n'est à l'abri d'une victoire*, stage artiste organisé par le géographe, auteur et activiste Olivier Dubuquoy, à l'École des Vivants (04), éco-lieu cofondé par l'écrivain Alain Damasio et le naturaliste et ornithologue Benjamin Allegrini.

La compagnie est l'union de parcours artistiques différents, de langages et d'énergies complémentaires. Conditions nécessaires selon nous pour créer, comme pour agir. Nous cherchons à mettre en récit l'urgence écologique. Nous voulons essayer de décortiquer les rapports de domination de l'homme sur le reste du vivant en créant des histoires rassembleuses, galvanisantes et porteuses d'un horizon désirable. Tout en mettant aussi en lumière des dynamiques sclérosantes comme le chacun pour soi et le prêt-à-penser, prégnantes dans notre société, pour les dépasser.

Tenter de créer des spectacles engageants, plus encore qu'engagés, où l'on ne sort pas déprimé mais enthousiaste. Des formes qui invitent à déployer une culture du vivant et de la citoyenneté. A se réunir pour s'émerveiller et nourrir ensemble la joie dont nous avons besoin pour agir et repenser notre avenir commun.



calendrier prévisionnel

Période 1 Fin janvier 2026	Résidence plateau #1 au Télégraphe (Toulon, 83)	Une semaine
Période 2 Hiver 2026	Résidence d'écriture #1, lieu à confirmer	Une semaine
Période 3 Avril 2026	Résidence plateau #2, La Distillerie, Aubagne (13)	Une semaine
Période 4 Septembre -Octobre 2026	Résidence d'écriture #2, lieu à confirmer	Une semaine
Période 5 Automne-hiver 2026-2027	Résidence plateau #3, lieu à confirmer	Une à deux semaines
Hiver-printemps 2027	Création	X
2027-2028	Tournée	X

Au total, deux semaines de résidence d'écriture, et quatre semaines de résidence plateau.

UN SPECTACLE CRÉÉ AVEC LE SOUTIEN DE
(LISTE NON DÉFINITIVE):



Le Télégraphe
Toulon (83)



L'école des vivants
St-Geniez (04)

NB: des contacts sont en cours avec plusieurs
partenaires de la région Sud, cette liste est amenée à
grandir.

Chargée de production :

Nadia Lacchin - 06 63 11 99 90

contact : adm.ciesurlalignedecrete@gmail.com

Metteur·se en scène :

Maxime Robert - 06 84 58 74 44

Juliette Léger - 06 80 04 79 80

contact : compagniesurlalignedecrete@gmail.com